



## COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 167 RB

Date : Sam 26 et Dim 27 Septembre 2015  
Activité : Rando-Bivouac  
Lieu : Le Massif des Monges

7 personnes présentes : Georges T, Hélène M, Dany T, Oliver L, Jeanine A, Liliane et Juliette X.

Cette randonnée déjà programmée par Philippe et annulée à cause de la météo avait eu à l'époque un grand nombre d'inscrits (13, je crois) J'ai donc voulu la remettre au programme pour son succès. Une semaine avant le départ la météo était mauvaise, le jeudi elle annonçait du grand beau j'ai donc mis le paquet pour l'organiser... Le vendredi elle prévoyait « très nuageux » pour dimanche, et enfin samedi matin, c'était : « belles éclaircies » de nouveau...

Nous partons donc de chez moi vers 9 h 30 pour rejoindre Sisteron sud puis Clamensane et Esparron la Bâtie. Nous prenons ensuite la route forestière, très carrossable, du Lac des Monges, avec le doute qu'elle soit ouverte jusqu'en haut, mais c'est le cas.

Vers midi trente, nous arrivons sur le parking du haut, où nous déjeunons.

Nous prenons ensuite nos gros sacs afin d'occuper la cabane si on a la chance d'être les premiers. Un quart d'heure plus tard nous y arrivons, mais elle est clause, il semble qu'il faut avoir une autorisation de l'ONF (ainsi que la clé) pour y accéder.

Nous occupons donc la table faute de mieux... Liliane retourne à la voiture afin de reprendre la tente qu'elle avait laissée par manque de place et avec l'espoir de pouvoir dormir dans l'abri...



1) Le refuge ONF des Monges fermé...



2) Oliver pendant la descente à la source.

Pendant ce temps, Olivier et moi, nous allons chercher de l'eau à la source à cinq minutes du refuge sur le sentier qui descend vers Baudinard.

Elle coule, bien fraîche et claire, d'un tuyau dans une auge en bois directement sur le sentier. Cinq minutes pour descendre mais au moins dix pour remonter...

Liliane et Juliette se dévouent pour garder les sacs et nous partons avec le reste du groupe afin d'explorer la crête derrière le refuge et les deux rochers de Couraud à environ 2 km du lac.

En un peu plus d'une heure, nous faisons l'aller-retour vers les rochers en ramenant un bon sac de champignons. Ce sont des safranés, un cousin du sanguin, presque aussi bons...



3) des safranés qui n'attendent plus que d'être cueillis...

de marche. Un gros panneau au départ du parking annonce que les feux sont interdits avec la menace d'une amende de 135 €.

Nous préférons ne pas prendre de risque et nous faisons cuire les côtelettes à la poêle, heureusement j'en avais pris une...

Olivier utilise directement sa casserole, ce qui marche aussi bien. Après le repas, vient l'heure de l'infusion puis du chocolat, sans oublier les liqueurs.

J'ai emmené mon génépi et Jeanine une liqueur de thym, la soirée devient vite animée. La lune pleine (ou presque) nous éclaire bien et la soirée devient une veillée en partie grâce à la douceur du soir, le vent est tombé et il fait assez bon...

De retour au refuge, c'est moi qui me dévoue pour garder les sacs alors qu'Olivier part à l'assaut de la crête et que les filles font le tour du Lac en baladant.

La meilleure façon de garder les sacs, c'est allongé sur le banc un duvet sous la tête en guise d'oreiller, enfin, je crois...

Vers 17 heures les filles reviennent et on commence à monter les tentes. Un petit vent souffle de l'ouest, mais il ne fait pas très froid. Olivier revient plus tard et vers 18h 30 nous commençons l'apéro...

Le nombre de bouteille sur la table augmente à foison mais heureusement, c'est en grande partie de l'eau...

Nous avions prévu des grillades avec l'espoir que le refuge serait ouvert et la cheminée en état



4) Le Lac depuis le refuge

Vers 21 heures 30, Juliette va se coucher, elle n'a que onze ans et doit se coucher tôt...

Alors que nous discutons (sans dire de mal de tous ceux qui ne sont pas venus, promis...) Le ciel se découvre presque entièrement et les étoiles apparaissent. Nous allons ensuite tous nous coucher. J'étrenne enfin ma nouvelle tente trois places, ultra légère qui avait déjà beaucoup voyagé sans jamais être montée, C'est sûr qu'on y est bien plus à l'aise à deux que dans une deux place...

La nuit se passe bien, et le lendemain je me lève vers 7 heures et je déjeune en attendant que tout le monde soit levé.



5) Le Col de Clapouse et le Blayeul au fond.

Ce qui est le cas vers 8 heures, sauf Juliette qui traîne encore un peu au lit...

Une fois que tous ont déjeuné, nous plions le camp et nous retournons aux voitures afin de déposer les gros sacs et préparer les petits pour ascensionner le sommet.

Nous repartons vers 10 heures en direction du sommet des Monges.

Nous suivons une belle route forestière jusqu'à l'embranchement du sentier vers le sommet.

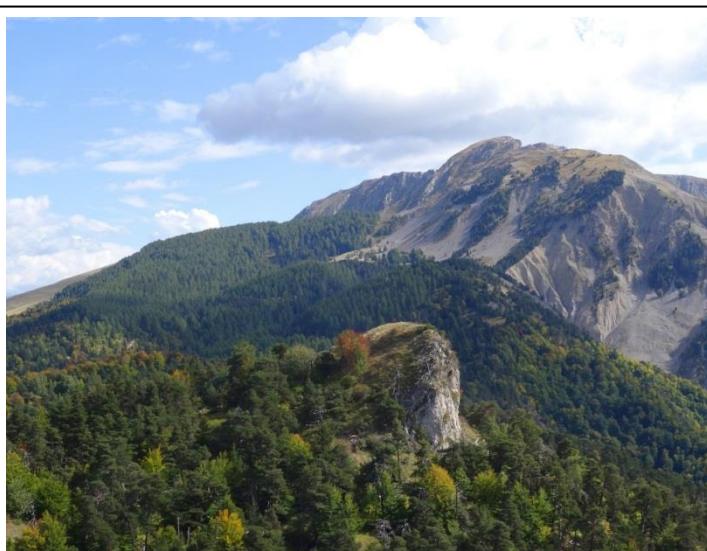
Puis, nous le suivons dans les bois.

Il monte assez peu mais, il est long, environ 6.5 km jusqu'au sommet pour 2 heures 30 de marche.

Juliette montre des signes de fatigue et de « ras le bol », Hélène fatigue aussi. Nous réussissons à monter sur la crête sommitale et même



6) Votre serviteur sur le premier Rocher de Cournaud



7) La crête sommitale et le premier rocher de Cournaud.

marmottes qui cavotent en contrebas et que j'avais aperçues à la montée.

Une fois tout le monde restauré, nous reprenons la longue route vers les voitures. Vers 15 heures nous arrivons au parking et nous quittons l'endroit, pour rentrer à la maison. Nous avons l'intention de nous arrêter dans un bar afin de boire un café ou autre chose, mais nous n'en trouvons aucun sur notre route, et c'est en arrivant chez moi un peu après 17 heures que nous pourrons étancher notre soif.

Lorsque tout le monde est rentré chez lui, après avoir tout sorti des sacs et mis à sécher tout ce qui est mouillé, je nettoie les champignons qu'on a trouvés pour éliminer ceux qui sont véreux ou abimés après une

dure nuit et une journée dans la voiture. Je fais revenir dans une poêle ceux qui reste avec de l'ail et du persil. Hélène n'ayant pas confiance, je me fais un plaisir de les déguster tout seul ! Merci à tous...

Une balade assez belle que l'on doit pouvoir mieux organiser surtout à cause du manque d'eau.

jusqu'à la première épaule à moins d'une demi-heure du sommet, lorsque nous décidons de nous arrêter là pour déjeuner, excepté pour Jeanine, Dany et Olivier qui continuent jusqu'au sommet. Je décide de ne pas finir moi non plus l'ascension pour garder un peu d'énergie pour conduire le soir jusqu'à la maison, de plus le sommet est dans le brouillard...

Après avoir déjeuné au grand air nous commençons la descente en coupant légèrement la pente pour rejoindre le sentier.

Vers les Gorges du Pradon (que nous n'avons pas vraiment trouvées...) à la cote 1849m, les trois « sommetistes » nous rattrapent, ils n'ont pas pris le temps de déjeuner. Et nous faisons une halte repas pour eux.

J'en profite pour regarder une dernière fois les



8) La très belle piste forestière



**9) Les couleurs de l'automne...**



**10) Le sentier d'accès à la crête.**



**11) Le même dans l'autre sens**



**12) Encore les couleurs d'automne.**



**13) Le Lac des Monges.**



**14) Le réconfort du randonneur....**

Georges TUSCAN